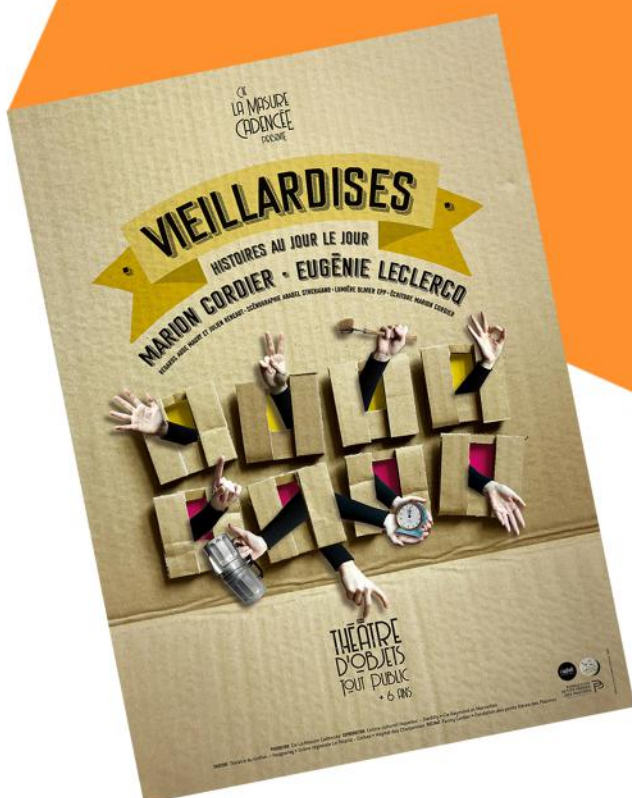


CIE LA MASURE CADENCÉE



VIEILLARDISES UN SPECTACLE POUR APPRIVOISER LE GRAND ÂGE ET SES DÉCALAGES

Théâtre d'objets
Tout public de 6 à 106 ans



Avec le soutien de :
Centre culturel l'Aqueduc – Dardilly,
Fondation des petits frères des Pauvres,
Cie Raymond et Merveilles,
Le Théâtre du Griffon – Vaugneray,
Hôpital des Charpennes



Avec une belle et franche adhésion

du public de 6 à 106 ans !

Un spectacle virtuose, un théâtre d'objets tendre et drôle qui permet aux spectateurs de tous âges de refaire connaissance avec le grand âge.

Un spectacle franc, sensible, engagé. Une ode à nos anciens, comme ils sont, là où ils sont ! Pour parler aux enfants et aux adultes du grand âge avec un réalisme étonnamment doux.

Un spectacle à la forme atypique et moderne : une narration "en panier", où les scènes s'entrelacent et petit à petit tissent le sens. Des objets dans un décor de cartons. Un jour dans une maison de retraite pour visiter le très grand âge. Retranscription poétique de la vraie vie, pour proposer un autre regard sur nos très très vieux.

Nous animons un bord plateau à l'issue du spectacle pour échanger avec le public autour des thèmes importants du spectacle.

Vieillardises est aussi le point de départ de **projets intergénérationnels** et d'**actions culturelles** menés par la compagnie auprès des scolaires et des structures gériatriques, en collaboration avec le lieu culturel qui accueille le spectacle.

Plaquette des actions culturelles sur notre site internet (lamasurecadencee.com)





*« Madame ! ... s'il vous plaît.
Vous m'amèneriez une chaise..
et deux virgules ! »*

LE SPECTACLE, NOTE D'INTENTION

Dans les couloirs d'une maison de retraite, au milieu d'un dédale de portes de chambres qui s'ouvrent et se ferment, on fait la rencontre d'un bric-à-brac de vieux et de vieilles, drôles, fragiles, intrigants, décatis ou delurés, tenaces. Langages épars, dialogues de sourds, melopées spontanées et rencontres à l'aveugle... c'est une ode à la poésie quand elle se fait chair, drôle et vivante, là où on ne l'attendrait jamais.

Partant de véritables rencontres en hôpital gériatrique et Ehpad, ce sont ces « pépites de rencontre » que nous partageons par le biais de ce spectacle, comme un écrin à leur mesure... ou à leurs démesures.

À travers ces vieux-là, chacun peut d'ailleurs se retrouver. L'ennui, la solitude, l'impuissance, sont autant de sentiments auxquels tout être humain est confronté un jour ou l'autre dans sa vie. Tout comme la joie de la compagnie, le rire, la gourmandise, un bon coup de gueule, la tendresse, la malice sont les antidotes universels de ces états douloureux. Quelle vie !

Décor de cartons, comme autant de chambres formant l'hôpital. Comme le carton du dernier déménagement, efficace et fragile. Théâtre d'objet pour une retranscription poétique accessible à tous, enfants comme adultes. Deux comédiennes pour donner la vie.

Amusant, fantaisiste, transgressif, jamais cynique ou misérabiliste, ce spectacle aborde avec délicatesse et humour les questions fondamentales du temps, de la mémoire, du lien.

UN SPECTACLE ENGAGÉ

Bouger les regards, faire évoluer les mentalités.

Réapprendre à se connaître. Aborder sans tabou le grand âge qui est sujet à de nombreux a priori.

Vieillardises est une ouverture curieuse sur l'autre, sur la différence, un questionnement sur les apparences.

Le spectacle questionne aussi ce que c'est que « **faire société** ».

Il pose la question du vivre ensemble, cette urgence sociétale qui sous-entend que chacun puisse trouver sa place, sortir de l'isolement.

Se mettre à la place de l'autre pour mieux le comprendre.

Le spectacle fait naître chez le public une sympathie puis une empathie pour les personnages. Les spectateurs cherchent à comprendre :

Pourquoi Mme Martin cherche-t-elle à s'enfuir ? Pourquoi Mme Russo crie-t-elle ? Pourquoi Zhora chante-t-elle à tue-tête ?

Parfois il n'y a pas de réponse.

Il n'y a qu'à accompagner.

**UN SPECTACLE
CITOYEN
SUJET DE SOCIÉTÉ**



**PROPOSER UN AUTRE
REGARD SUR LE MONDE :
LA PLACE DE L'ARTISTE**

Vieillardises est une plongée heureuse dans l'univers du grand âge et de ses décalages. **Le spectacle magnifie le grand âge sans l'enjoliver** ou l'édulcorer. La compagnie fait le choix non pas de faire rêver, mais de proposer un autre regard sur le monde qui nous entoure. Elle cherche à retrouver le fil d'un humanisme souvent malmené. Ce témoignage, **presque documentaire**, est celui du regard sensible de l'artiste sur le monde. Par le geste artistique de la transposition poétique, il le partage.

Vieillardises, à plusieurs niveaux, transforme notre regard sur le grand âge et nous interroge dans l'intime.

La mission de l'artiste, c'est aussi de transformer le monde.

Vieillardises parle de tous ceux que l'on ne met pas à l'honneur, ceux dont on ne fait pas le récit, parce que rien d'exceptionnel ne leur arrive.

Ou parce qu'ils appartiennent à une minorité.

Les personnes très âgées, les isolés, les décalés.

C'est aussi un milieu peu valorisé, celui du soin quotidien. C'est un lieu porté principalement par **des femmes** : aides-soignantes, infirmières, qui prennent soin de femmes (les hommes sont très minoritaires dans les maisons de retraite).

UN SPECTACLE
QUI MET
À L'HONNEUR
LES GENS
DE L'OMBRE



UN SPECTACLE-MIROIR : UN SPECTACLE POUR TOUS LES ÂGES

Dans *Vieillardises*, chacun peut se projeter.

Comment ça se passera quand je serai vieux/vieille ?

Comment ce sera quand mes grands-parents seront très très vieux ? On pense à sa famille, à ses amis.

Le spectacle vient interroger chacun là où il est.

Chacun à sa hauteur, et de son point de vue, attrape le spectacle de façon unique, avec le filtre de son expérience. Celui qui accompagne son parent en Ehpad ne le perçoit pas de la même manière que celui qui n'y est jamais entré.

Le spectacle résonne dans l'expérience unique et particulière que chacun a du grand âge.

L'ADRESSE AUX ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS, UN CHOIX RÉFLÉCHI

Ce spectacle se situe à un carrefour générationnel.

Qui d'autre que les enfants d'aujourd'hui accompagneront les anciens de demain ? Il s'agit de faire se rencontrer les générations pour qu'elles deviennent familières. Chasser la peur. Apprivoiser.

C'est la première étape vers un engagement et une conscience futurs.

Les enfants posent très tôt des questions essentielles.

Ils comprennent vite que grandir... c'est vieillir.

Prendre conscience de son arbre généalogique...

c'est poser la question de la fin de la vie.

Les enfants s'interrogent, observent,
cherchent à comprendre le
monde qui les entoure.



Vieillardises permet d'aborder un sujet souvent tabou, et de libérer la parole autour de cette question fondamentale : être très très vieux, c'est... c'est déjà la mort ? **Vieillardises** répond, à sa manière, à cette question, en témoignant de toute la vie qui habite nos ancien(ne)s.

Nous parions aussi sur l'intelligence des petits. C'est un choix.

La compagnie s'appuie sur la conviction et l'expérience que l'enfant comprend et perçoit bien plus que ce que nous imaginons souvent. Quelques mots le dépassent ? Il n'est pas perdu. Il construit du sens avec ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ce qu'il devine. Supports visuels, texte : le spectacle a été équilibré et pensé pour eux.

À la fin de la représentation, **les enfants prennent la parole lors du bord plateau** - temps d'échange avec les artistes. Les artistes leur renvoient les questions et l'on est impressionné de voir à quel point les petits sont fins et vifs dans leur réflexion. Ce thème du grand âge, ils l'abordent simplement, avec beaucoup de franchise et de sens concret.

UN SPECTACLE ORIGINAL

Le spectacle **Vieillardises** s'inscrit dans un type de narration que l'on nomme « nouveau récit ».

Cette forme d'écriture « en panier » permet de plonger dans un univers d'une façon inédite.

Elle échappe au schéma classique de la narration traditionnelle (situation initiale, événement perturbateur, péripéties, résolution finale). Dans le « nouveau récit » (souvent féminin) les fragments s'organisent progressivement.

C'est le **tissage de petites scènes** mises bout à bout qui peu à peu permettent de faire émerger le sens.

L'héroïsme n'est pas là où on l'attend, dans le sensationnel.

Il est plus intime, plus profond, plus discret. Il est dans les actes de tous les jours, dans les grands efforts pour les petites choses.

NARRATION EN PANIER NOUVEAU RÉCIT



LE CHOIX DU THÉÂTRE D'OBJET

Dans Vieillardises, les personnages sont incarnés par de vieux objets.

Ces vieilleries, posées là, portant sur elles la marque du temps ou du rebut. Autour d'elles, des doigts qui courent comme autant d'infirmières pressées pour la toilette, les repas, les médicaments. Dès qu'on va à leur rencontre en prenant le temps - ce temps qui est le leur - les vieux objets s'animent et causent.

L'appellation générique « les vieux » n'a aucun sens. **Chaque personne est unique, comme chaque objet qui l'incarne**, par sa voix, son tempérament, ses particularités.

La transposition du réel en théâtre d'objets permet de prendre de la distance par rapport aux apparences. Les personnages n'ont pas de visage, de rides. On oublie les caractéristiques physiques de la vieillesse. On s'attache plutôt au tempérament.

Les mouvements et déplacements de l'objet expriment son caractère.

A travers ces codes simples, on accède directement à la personne, sans obstacle.

Le théâtre d'objet, c'est la marionnette à l'état brut.

Un jeu vivant et dynamique.

Deux comédiennes interprètent une vingtaine de personnages très variés. Les échelles varient. Parfois elles incarnent les personnages en pied, parfois à travers les objets.

Ces jeux d'échelles permettent de varier l'attention d'un point de vue visuel et de jouer avec les codes du théâtre. Les manipulations sont fluides, virtuoses pour le plaisir du spectateur.

UNE SCÉNOGRAPHIE SIMPLE, ASTUCIEUSE ET ÉVOLUTIVE

Lieu à la fois intime et impersonnel, **la maison de retraite est un lieu-fourmilière.** Chariots, entrées, sorties, passage du plombier, des ouvriers, des agents d'entretien, des ambulanciers. Tout un monde qui gravite avec effervescence autour des patients et de leur nouveau « chez-soi ». Pour que tout aille « comme sur des roulettes ».

Le choix du matériau carton. Parce qu'il peut se moduler à souhait, et qu'il peut évoquer tout autant une certaine fragilité qu'une force d'efficacité, le carton constitue la base de notre scénographie. Le carton de déménagement, où l'on emporte les effets personnels à la hâte. Le carton comme une tête vide. Le carton-corps fragile. Le carton comme petit castelet où les personnages viennent se confier. Les murs sont en carton où l'on entend au travers. Dans ces cartons, chaque patient est facilement déplaçable - et remplaçable.

Le choix de la boîte comme forme. Nous avons choisi de construire un décor pouvant évoquer efficacement l'hôpital. Le carton se décline sous différentes échelles et permet un jeu varié et rythmé. Des boîtes de carton s'associent ou se séparent pour former un décor dynamique, élégant et astucieux. Assemblés, ils forment un mur, un couloir, une salle d'animation. Isolés, ils deviennent la chambre... Espace réduit et efficace, lieu-boîte. Une chambre par personne. Une lumière au plafond, une fenêtre pour toute ouverture, des murs de couleurs pastel. Des couloirs, des couloirs, des portes ouvertes, un ascenseur.



CRÉATION LUMIÈRE

Issu de la famille des marionnettes, le théâtre d'objet nécessite un éclairage ajusté et précis. C'est lui qui donne du relief aux personnages, oriente le regard du spectateur. Il participe à la narration. En attirant notre attention sur un détail, il tisse du sens.

LA PLACE DU SPECTATEUR

La présence du spectateur est essentielle. Sans lui pas de spectacle. Sans lui, sans sa visite, les objets restent muets. C'est à la condition de la présence bienveillante et de la disponibilité du spectateur que les anciens reviennent à la vie, à la parole, à la présence, à la confiance.

L'écoute est la première condition de la reconnaissance.

CE LA MASURE CADENCEE



+33 -7 69 03 50 03

la.masure.cadencee@gmail.com

www.lamasurecadencee.com



SPECTACLE *VIEILLARDISES*

Écriture : **Marion Cordier**

Jeu : **Marion Cordier, Eugénie Leclercq**

Regards extérieurs : **Aude Maury, Julien Reneaut**

Scénographie : **Anabel Strehaiano**

Création lumière : **Olivier Epp**

Costumes : **Anne Dumont**

Régisseur son & lumière : **Quentin Verne**

Crédit photos : **Jean-Luc Fortin, Olivier Epp**

FICHE SPECTACLE

Public : de 6 à 106 ans

Durée : 50 mn

Jauge maxi : 180 environ

Equipe : 2 artistes + 1 régisseur de la compagnie

Fiche technique sur demande ou sur le site internet
de la compagnie (www.lamasurecadencee.com)

